

Nous sommes tous des féministes

Chimamanda Ngozi Adichie

Séquence réalisée par Agathe Pettier,
professeure agrégée de lettres modernes.

Édition de référence:
Chimamanda Ngozi Adichie,
Nous sommes tous des féministes
(2015) Gallimard, « Folio 3€ » 2023

SOMMAIRE

Fiche 1 › L'autrice	p. 2
Fiche 2 › L'œuvre : structure et écriture	p. 3
Extrait 1 › La narration du discours	p. 4
Extrait 2 › Une femme en colère	p. 5
Extrait 3 › Parler en tant que femme	p. 6
Extrait 4 › Une péroraison inclusive	p. 7
Fiche 3 › Revendiquer avec le sourire	p. 8
Fiche 4 › Préparer l'entretien oral du baccalauréat	p. 9
Fiche élève 1 › La structure de l'œuvre	p. 10
Fiche élève 2 › Les stratégies d'argumentation	p. 12
Annexes › Textes et documents complémentaires	p. 14
Ressources	p. 17

Objet d'étude: « La littérature d'idées et la presse du XIX^e siècle au XXI^e siècle¹ »

Choisir d'étudier *Nous sommes tous des féministes* de Chimamanda Ngozi Adichie en seconde

Faire lire et faire étudier en classe de seconde *Nous sommes tous des féministes*, de Chimamanda Ngozi Adichie, pourrait sembler être un choix facile, tant par la longueur de l'ouvrage, qui ne peut que séduire nos élèves, que par sa thématique, qui pourrait ne plus faire polémique. Ce serait se tromper. Ce discours frappe tout d'abord par le caractère concret de ce qu'il évoque et par la fluidité de sa progression, permettant une lecture individuelle aisée. Sous couvert de plaisanteries et de marques de complicité affichées, l'œuvre affirme avec force son engagement et ne laisse jamais place à une complaisance démagogue. Grâce à une langue dynamique s'ouvre une réflexion nécessaire sur l'éducation : la sienne propre, en tant qu'élève et individu, celle de ses camarades, de ses frères et sœurs, de ses ascendants, des générations futures. Les possibles liens avec d'autres œuvres engagées, qu'elles soient ouvertement ou plus discrètement féministes, inscrivent parfaitement l'œuvre dans un parcours consacré à « la littérature d'idées du XVIII^e siècle au XXI^e siècle » ; la forme du discours permet une analyse des stratégies argumentatives de l'oral comme de l'écrit. L'appropriation aisée de l'ouvrage amène enfin à travailler la structuration de sa propre réflexion argumentée, notamment en vue de l'épreuve orale du baccalauréat.

1. Voir le BOEN spécial n° 1
du 22 janvier 2019, accessible à l'adresse suivante :
<https://eduscol.education.fr/document/5792/download>



● L'enfance et la formation

15 septembre 1977 : Chimamanda Ngozi Adichie naît à Enugu, dans le sud-est du Nigéria.

Fin des années 1990 et années 2000 : Elle part aux États-Unis pour étudier la communication à Philadelphie, puis les sciences politiques dans le Connecticut. Elle poursuit ensuite ses études par un Master en écriture créative à Baltimore, qu'elle obtient avec les honneurs en 2001.

2008 : Elle obtient une maîtrise en études africaines.



Photo : Francesca Mantovani © Gallimard

Chimamanda Ngozi Adichie

● L'œuvre littéraire et fictionnelle

2003 : *L'hibiscus pourpre* est son premier succès, qui obtient plusieurs prix littéraires. Ce roman dénonce l'intégrisme de certaines sectes religieuses au Nigéria.

2006 : *L'autre moitié du soleil*. Ce roman relate l'histoire de deux sœurs durant la guerre du Biafra, une guerre civile qui a déchiré le Nigéria de 1967 à 1970. Il est adapté au cinéma par Biyi Bandele en 2014.

2013 : publication d'*Americanah*, un roman qui suit l'itinéraire d'une immigrée nigérienne aux États-Unis et celui d'un immigré nigérian au Royaume-Uni. Son titre renvoie à la façon dont les Nigériens appellent les expatriés qui reviennent des États-Unis. Le journal *The New York Times* le classe parmi sa sélection des « 10 meilleurs livres de 2013 ».

2025 : *L'inventaire des rêves* raconte l'histoire de quatre femmes africaines à la recherche d'elles-mêmes et de leur épanouissement, entre États-Unis et Afrique.

● Une autrice engagée et reconnue

2008 : Elle obtient la bourse MacArthur, distinction honorifique et financière attribuée pour cinq années afin de permettre aux lauréats de poursuivre leur activité. C'est une reconnaissance importante.

2010 : Le célèbre magazine *The New Yorker* la classe parmi les « 20 auteurs de moins de 40 ans à suivre ».

2012 : Elle prononce son discours « We should all be feminists » lors d'une conférence TedX.

2017 : Elle publie *Chère Ijeawele, ou un manifeste pour une éducation féministe*. Ce manuel, qui est initialement une commande effectuée par l'une de ses amies qui vient de devenir mère d'une petite fille, propose quinze suggestions pour éduquer les enfants, garçons comme filles, en féministes.

Elle est aussi élue à l'Académie américaine des arts et des sciences, ce qui est un grand honneur intellectuel. Elle est docteur honoraire de plusieurs universités prestigieuses comme celle d'Édimbourg, la Sorbonne ou encore l'American University de Washington.

2020 : Le magazine *Jeune Afrique* la classe au 51^e rang des Africains les plus influents.



L'œuvre : structure et écriture

1. Une progression faussement circulaire

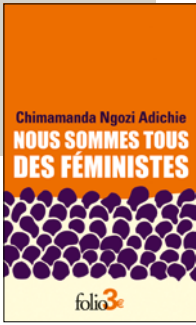
- L'anecdote initiale, qui concerne un ami désormais décédé de C. N. Adichie grâce auquel elle découvre pour la première fois le terme « féministe » alors qu'elle a quatorze ans, clôt également le discours. Elle construit ainsi une **boucle** qui va de la première découverte du mot, associé à une signification visiblement péjorative, puisque « ce n'était pas un compliment » (p. 18), à sa compréhension pleine et assumée : « Okoloma avait raison de me qualifier de féministe ce jour-là » (p. 51).
- Entretemps, le discours s'est déployé en suivant l'itinéraire de l'autrice. Elle passe d'une anecdote concernant son enfance à des récits de jeune adulte, à la fois personnels et professionnels. Chaque anecdote, tantôt frappante et tantôt faussement légère, permet à C. N. Adichie d'ajouter un argument à son **plaidoyer** en faveur d'un féminisme partagé et défendu par tous. Sa propre existence devient ainsi le récit d'une sorte d'itinéraire en « Féminie », non que le récit de sa vie serait particulier ou insolite, mais bien plutôt en ce qu'il est représentatif d'un parcours féminin relativement habituel.
- L'anecdote n'est jamais gratuite ou illustrative : elle permet de faire émerger les **arguments** qui soutiennent la thèse de l'autrice, sans pour autant rendre le propos didactique ou contraignant. Au fur et à mesure du discours s'affirme un féminisme de plus en plus conscient et revendiqué. Si les premières pages du discours narrent plutôt des réactions étonnées ou maladroites, se fondant notamment sur l'empathie du lecteur, la suite est bien plus claire et explicite : « je veux qu'on me respecte en tant que femme. J'y ai droit. » (p. 44).

→ Faire compléter la **fiche élève n° 1** (p. 10).

2. L'illusion d'une spontanéité persuasive

- Mais ce sont également d'autres voix et d'autres personnages qui parcourent ce bref discours. Il donne ainsi à entendre des voix féminines dissonantes, comme celle qui conseille à l'une des étudiantes de l'autrice de ne pas écouter le discours de cette dernière sous peine d'être malheureuse dans son mariage (p. 32), ou bien encore des voix masculines, dont certaines semblent découvrir les injustices quotidiennes dont sont victimes les femmes (p. 24). La **pluralité des histoires** permet ici de donner sa force de conviction à la thèse défendue.
- L'emploi de fréquents apartés, souvent signalés par des parenthèses, crée une **complicité** plaisante tout au long du discours, et dédouble presque la *persona* de l'oratrice : tantôt discourant au premier chef, tantôt commentant son propre discours.
- Il faudrait enfin interroger la **sincérité** du personnage créé, au fil des anecdotes, par l'autrice : si elle prend bien ici la parole en son nom propre, on pourrait discuter la véracité des exemples donnés. Il ne s'agit pas de jeter le doute sur son implication dans la cause féministe, mais simplement de s'interroger sur les techniques d'argumentation employées. Serait-il inenvisageable, de la part d'une autrice de fiction reconnue et célébrée comme telle, de créer ou d'enjoliver quelques anecdotes pour mieux servir son propos ?

→ Faire compléter la **fiche élève n° 2** (p. 12).



La narration du discours

p. 18-20, de « En 2003, j'ai écrit un roman... » à « ... on ne met pas de déodorant. »

Pour commencer

Lecture de l'incipit, de « Okoloma était l'un de mes meilleurs amis d'enfance... » à « ... dès mon retour à la maison. »

1. Quelle image de la locutrice ce début de discours crée-t-il ?
2. Selon vous, pourquoi entamer son discours par le récit d'une anecdote personnelle ?
3. Quels éléments de compréhension de ce que pourrait être le « féminisme » ressortent de cet extrait ?

Une surprenante entrée en matière

*Le début d'un discours, ou narration, (voir **fiche élève n° 2**, p. 12) est un moment charnière, tout comme l'est l'incipit d'un roman. Il s'agit d'éveiller très rapidement l'intérêt de l'auditoire et de susciter en lui des émotions afin qu'il soit attentif et réceptif à ce qui va suivre.*

Au fil du texte

- Listez les dangers du féminisme, tels qu'ils sont évoqués par les personnages rencontrés.
- Selon vous, quel est le ton employé par l'autrice dans ce passage ? Appuyez-vous sur des citations précises pour répondre.
- L'autrice commente parfois son propre discours : retrouvez ces passages. Quel est leur intérêt ?
- Observez le dernier paragraphe : pourquoi employer le pronom personnel indéfini « on » ?

À vos stylos

À partir de la problématique et du plan proposés ci-dessous, rédigez une introduction à l'explication de texte.

Problématique: *Comment cet extrait interroge-t-il la définition du féminisme ?*

Plan:

- I. Une féministe heureuse (l. 1 à 19)
- II. Une féministe africaine heureuse (l. 20 à 37)
- III. Qu'est-ce qu'une féministe ? (l. 37 à 55)

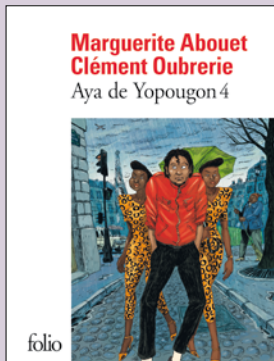
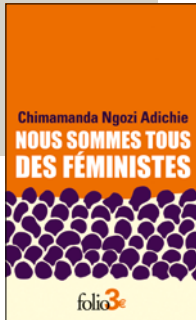
Boîte à outils

L'introduction, qu'elle ouvre sur un commentaire composé ou sur une explication linéaire, suit un schéma traditionnel en quatre étapes :

- **l'accroche** : quelques phrases permettant de situer l'extrait étudié dans son contexte ;
- **la présentation du texte** : titre, auteur, date, sujet(s) abordé(s), genre littéraire, progression de l'extrait ;
- **la problématique** : question portant sur l'interprétation de l'extrait ;
- **l'annonce du plan** : en utilisant des mots de liaison (« tout d'abord », « ensuite », « enfin »...).

Une femme en colère

p. 28-30, de « Dernièrement, j'ai écrit un article... » à « ... un homme avait été félicité. »



Marguerite Abouet et Clément Oubrerie,
Aya de Yopougon - 4,
Folio BD n° 5751 (2014)

Pour commencer

Lecture de l'extrait du tome 4 de la bande dessinée *Aya de Yopougon* (voir Annexes, extrait A, p. 14).

Contextualisation: Innocent, un jeune coiffeur arrivé récemment à Paris depuis Abidjan, en Côte d'Ivoire, est logé dans un foyer en compagnie d'autres migrants africains.

Il a profité de son séjour pour offrir son expertise et ses conseils aux femmes du foyer.

1. Pour les femmes, que représente leur nouvel habit ? Et pour les hommes ?
2. Comment s'exprime la colère des uns et des autres ?
3. Montrez que cet extrait n'interroge pas tant la mode que les logiques de domination.

Une femme en colère

Chimamanda Ngozi Adichie est, dès ses premiers écrits, une autrice qui fait de l'écriture un outil de réflexion, voire de revendication. C'est le cas dans plusieurs de ses romans, comme Americanah qui, à travers les expériences vécues par les personnages, interroge vivement le rapport de l'Amérique aux immigrés nigériens, ou encore de L'inventaire des rêves qui interroge notamment le rapport des quatre héroïnes à leur couleur de peau.

Au fil du texte

- Deux expressions sont placées entre guillemets : que traduisent ces signes de ponctuation ?
- Encadrez les passages qui retranscrivent des paroles qui ont été prononcées :
 - relevez les verbes de parole et les expressions évoquant le ton employé ;
 - quels portraits des différents personnages évoqués ces passages permettent-ils de faire ? Par ailleurs, ces personnages sont-ils des hommes uniquement, des femmes uniquement, ou hommes comme femmes ?
 - en quoi tout cela nous fait-il mieux comprendre la « colère » de l'autrice ?

Vers l'explication linéaire

Proposez un titre pour chacune des parties de l'extrait afin de mettre en évidence la progression du texte.

Exemple :

I. Assumer et revendiquer une colère légitime (l. 1 à 19)

II. Aux racines de la colère : des inégalités frappantes (l. 19 à 47)

Formulez une problématique qui serve de projet de lecture.

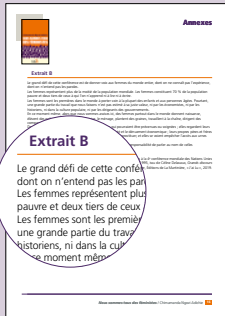
Exemple :

Comment la locutrice nous fait-elle ressentir sa révolte face à l'injustice ?



Parler en tant que femme

p. 48-50, de « La question du genre se distingue... » à « nous pouvons et devons l'y introduire. »



Pour commencer

Lecture d'un extrait du *Discours à la 4^e conférence mondiale des Nations Unies sur les femmes* du 5 septembre 1995 par Hillary Rodham Clinton (voir Annexes, Extrait B, p. 16).

1. Quel est le but affiché de ce discours ?
2. Il s'agit tout d'abord de convaincre son auditoire : sur quels arguments précis et concrets s'appuie Hillary Clinton ?
3. Il s'agit ensuite de le persuader : quels éléments peuvent émouvoir le public ?

Parler en tant que femme

La question du genre est une de celles qui suscitent au XXI^e siècle de nombreux débats et prises de position, et Chimamanda Ngozi Adichie en tient compte ici. Depuis quelle perspective chacun prend-il la parole ? Est-il possible de se détacher de ce qui façonne notre identité, et en particulier notre classe sociale, pour prendre position ? Nos biais personnels légitiment-ils ou invalident-ils ce que nous défendons ? Ce sont autant de questions que pose cet extrait.

Genre : à prendre ici au sens d'« identité de genre », soit la conviction de se sentir appartenir à une catégorie (qui peut être féminine ou masculine, notamment), sans relation nécessaire avec notre identité sexuelle de naissance.

Classe sociale : « division de la société fondée sur des considérations d'ordre économique ou culturel et tendant à grouper les individus selon leur profession, leur niveau de vie, leurs intérêts communs, leur idéologie ». (Source: CNRTL)

Au fil du texte

- Quels procédés d'écriture rappellent que ce texte a tout d'abord été rédigé pour être prononcé ?
- Quels sont les différents arguments utilisés pour dévaloriser ou faire taire les revendications féministes portées par l'autrice ?
- Comment l'autrice répond-elle à ses contradicteurs ? Relevez tous les contre-arguments qu'elle emploie.
- Observez la sentence finale : « La culture ne crée pas les gens. Les gens créent la culture. » Quels procédés d'écriture permettent d'en faire un propos marquant ?

Vers l'explication linéaire

Proposez un titre pour chacune des parties de l'extrait afin de mettre en évidence la progression du texte.

Exemple :

I. Genre, couleur et classe : des luttes qui convergent ? (l. 1 à 26)

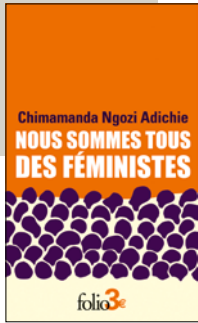
II. De la réduction des femmes à leur sexe (l. 27 à 40)

III. Féminisme et culture traditionnelle, une nécessaire évolution (l. 41 à 72)

Formulez une problématique qui serve de projet de lecture.

Exemple :

Comment l'autrice légitime-t-elle l'existence même des revendications féministes ?



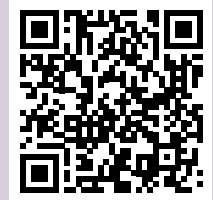
Une femme en colère

p. 28-30, de « Dernièrement, j'ai écrit un article... » à « ... un homme avait été félicité. »

Pour commencer

Projeter la péroration du discours de Chimamanda Ngozi Adichie, à partir de 28 minutes et 33 secondes (voir Ressources).

1. Effectuez un premier visionnage sans le support du texte : quelle est l'attitude de l'oratrice ? Comment crée-t-elle une complicité avec son auditoire ?
2. Deuxième visionnage, en comparaison avec le texte : quels mots sont soulignés ou accentués par la locutrice ? Pourquoi, selon vous ?
3. Le discours ne se termine pas de la même façon à l'oral et à l'écrit : comment expliquez-vous ces changements ?



Une péroration inclusive

La péroration (voir **fiche élève n° 2**, p. 12) est un moment-clé du discours, tout comme peut l'être l'excipit d'un roman ou le dénouement d'une pièce de théâtre. L'orateur doit à la fois parvenir à émouvoir son auditoire, à le faire adhérer à sa cause et à marquer les esprits, tous autant qu'ils sont. C'est donc une étape que l'orateur ou l'oratrice soigne tout particulièrement.

Au fil du texte

- Quels éléments font écho au début du discours d'une part, et au titre de l'ouvrage, d'autre part ?
- Quels personnages issus de l'existence de l'actrice apparaissent ici ? Selon vous, pourquoi utiliser des exemples aussi personnels ?
- Sur trois personnages évoqués, deux sont masculins. Quelle(s) réflexion(s) cela vous inspire-t-il ?
- Pourquoi avoir placé la définition de « féministe » en fin de discours, et non en début de celui-ci ?

À vos stylos

À l'aide de la problématique et du plan proposés ci-dessous, rédigez une conclusion à votre explication linéaire.

Problématique: Comment l'actrice construit-elle une péroration efficace ?

Plan:

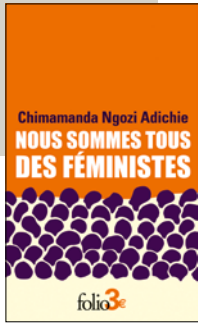
I. Comment définir le féminisme ? (l. 1 à 18)

II. Un appel inclusif à l'action (l. 18 à 29)

Boîte à outils

Tout comme l'introduction, la conclusion suit un schéma récurrent :

- **la réponse à la problématique:** la conclusion doit montrer en quoi et comment l'explication linéaire (ou le commentaire) a permis de répondre à la problématique posée en introduction ;
- **l'ouverture:** elle doit proposer un lien possible avec une autre œuvre ou un autre élément culturel.



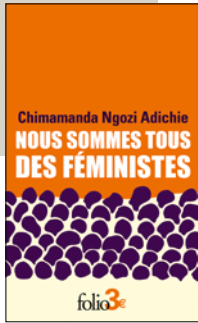
Revendiquer avec le sourire

Le discours prononcé, puis remanié pour publication par Chimamanda Ngozi Adichie, offre à première vue l'illusion d'une conversation agréable, presque à bâtons rompus. La locutrice-autrice rebondit d'une anecdote personnelle à une réflexion amusée et, sans effort apparent, entraîne le lecteur dans une réflexion sans heurts. La fluidité de la pensée est telle que l'on retrouve à la fin, sans surprise, l'anecdote initiale, sans s'être aperçu du chemin parcouru.

La complicité avec l'auditoire est manifeste. Elle est souvent un point d'appui nécessaire dans le récit d'anecdotes qui, sous couvert d'une apparente légèreté, révèlent les failles profondes et anciennes de nos sociétés modernes, dont l'égalitarisme recherché ou affiché n'est pas encore aussi solide qu'on l'espérerait. Ainsi Chimamanda Ngozi Adichie n'hésite-t-elle pas à partager certains souvenirs très personnels qui dessinent pour l'auditoire l'*ethos* d'une femme en apparence ordinaire, et ce malgré sa renommée : « l'essentiel de mes lectures de jeunesse n'avait rien de féministe : j'ai dû lire tous les romans à l'eau de rose de Mills & Boon avant l'âge de seize ans » (p. 19). Cette confiance, traduite comme souvent par l'usage des parenthèses, en appelle de façon efficace à l'expérience collective de l'enfance.

Mais l'humour si souvent présent, qui permet sans cesse la *captatio benevolentiae*, ne fait pas pour autant oublier la force des revendications du discours. Les arguments sont multiples pour engager à une véritable défense collective du féminisme. Après avoir rendu manifeste l'injustice des inégalités de traitement, que ce soit à l'école (p. 21), en société (p. 23-24) ou dans le monde professionnel (p. 29), l'autrice en appelle à une révolution de l'éducation des filles comme des garçons et affirme avec force la responsabilité de tous dans ce processus.

« *We should all be feminists* », proclame d'emblée le titre de l'ouvrage. En choisissant de le traduire en français par « Nous sommes tous des féministes », Sylvie Schneider ne se méprend pas sur un état de fait qui, de manière évidente, n'est pas encore advenu. De même que J.F. Kennedy en visite à Berlin-Ouest en 1963 proclamait « *Ich bin ein Berliner* », sans bien entendu l'être de fait, le choix du verbe au présent de l'indicatif « sommes » manifeste notre féminisme collectif en puissance : si nous ne le sommes pas encore, ou pas consciemment, nous sommes de toute façon appelés à l'être. La traduction éclaire alors la manifestation d'une volonté de solidarité qui, plus que l'injonction contenue dans le titre original, met en valeur le caractère positif, volontaire et dynamique du discours de Chimamanda Ngozi Adichie.



Préparer l'entretien oral du baccalauréat

Préparer la présentation de l'œuvre

Qualifier l'œuvre

- Choisissez trois mots-clés permettant d'évoquer ce livre et votre lecture. Justifiez précisément vos choix.
- Cette lecture vous semble-t-elle adaptée à un lecteur de votre âge ? Pourquoi ?
- À qui pourriez-vous recommander cette lecture ?

Proposer une lecture expressive

Entraînement sur un extrait, de « Notre façon d'éduquer les garçons... » à « ... par des moyens matériels », p. 33-34.

Faire des repérages :

- Repérez tous les éléments expressifs de l'écriture : guillemets, italiques, parenthèses, points d'exclamation et d'interrogation.
- Comment traduire chacun lors de la lecture à voix haute ? Quel ton choisissez-vous d'adopter à chaque fois ? Notez vos choix dans la marge du texte, en un ou deux mots.
- À quels endroits sera-t-il nécessaire de faire des pauses lors de votre lecture ?

Varié le ton :

Ce texte comporte quatre paragraphes. Voici un choix de quatre humeurs possibles :

- en colère ;
- étonné ;
- doux et compréhensif ;
- amusé.
- Attribuez une humeur à chaque paragraphe et faites une première lecture. Votre premier choix vous a-t-il semblé approprié ?
- Faites une nouvelle répartition afin d'ajuster au mieux les humeurs possibles et de faire ressortir le sens du texte.

Se préparer aux questions de l'examineur

Il faut vous préparer à réfléchir de manière critique à l'œuvre que vous avez lue et à présenter vos idées de manière claire et argumentée.

Les questions

Voici quelques exemples de questions qui pourraient vous être posées :

- Quelle peut être l'efficacité d'un discours pour faire évoluer une situation ?
- Le titre de ce discours vous semble-t-il bien choisi ?
- Pouvez-vous choisir et présenter une citation marquante issue de votre lecture ?
- Quel argument avancé par l'auteurice vous a le plus marqué ? Pourquoi ?
- Avez-vous préféré lire le livre ou regarder le discours ? Expliquez votre préférence.
- Cette lecture vous a-t-elle amené(e) à porter un regard différent sur votre quotidien ?

Vos réponses

Quelques conseils pour répondre :

- Appuyez-vous toujours sur des exemples précis issus de votre lecture. Cela suppose de bien connaître l'œuvre.
- Quel que soit l'argument que vous avancez, pensez toujours à l'explicitier, puis à le justifier. L'examineur ou l'examinatrice cherche à évaluer vos capacités d'argumentation.
- N'ayez pas peur d'avoir une opinion personnelle sur le livre : toute opinion peut être valable, du moment qu'elle ne contredit pas l'ouvrage, qu'elle est exprimée de manière polie et mesurée, et qu'elle est argumentée.
- Nuancez vos réponses, envisagez plusieurs points de vue possibles. Vous montrerez ainsi la profondeur de réflexion dont vous êtes capable.



Nom, Prénom

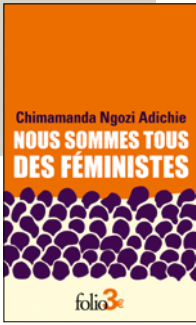
Date

La structure de l'œuvre

Complétez le tableau suivant au fur et à mesure de votre lecture.

Pages	Argument(s) majeur(s)	Exemple(s) utilisé(s)	Citation(s) marquante(s)
Introduction (p. 13-14)
Exorde (p. 17-18)
Être une féministe (p. 18-20)
Une histoire d'enfance (p. 20-22)
Sortir à Lagos (p. 22-24)

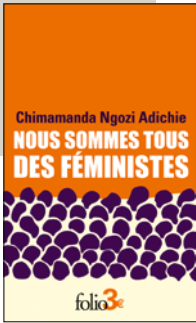
Fiche élève n° 1 (suite)



Nom, Prénom

Date

Pages	Argument(s) majeur(s)	Exemple(s) utilisé(s)	Citation(s) marquante(s)
Une question de biologie ? (p. 25-26)
Comment l'on considère les femmes (p. 27-33)
Une question d'éducation (p. 33-43)
Le regard des autres (p. 43-45)
Genre et culture (p. 45-50)
Péroraison (p. 50-52)



Nom, Prénom

Date

Les stratégies d'argumentation

Rappel

En rhétorique, un discours classique se compose de quatre étapes :

- l'**exorde** : c'est l'introduction qui expose le sujet du discours, indique parfois son plan et vise à capter l'attention et l'intérêt de l'auditoire ;
- la **narration** : il s'agit du récit des faits, d'une anecdote personnelle ou d'un événement, qui peut à la fois informer l'auditoire et l'émouvoir ;
- la **confirmation** : cette étape exploite la narration pour en extraire des arguments convaincants, et anticiper d'éventuels contre-arguments ;
- la **péroraison** : c'est la conclusion du discours. Elle en appelle aux sentiments de l'auditoire et doit avoir un impact particulièrement fort.

1. Le discours de Chimamanda Ngozi Adichie vous semble-t-il suivre les étapes ci-dessus ?

Aidez-vous de la **fiche élève n° 1** pour répondre.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

2. Comment Chimamanda Ngozi Adichie a-t-elle construit son discours pour donner l'illusion de la fluidité, voire d'une prise de parole spontanée ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

3. Quelles techniques emploie-t-elle pour créer de la complicité avec son auditoire ?

Appuyez-vous sur des exemples précis pour répondre.

.....

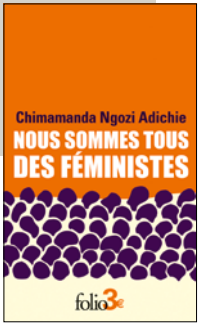
.....

.....

.....

.....

.....



Nom, Prénom

Date

Les stratégies d'argumentation

4. Quel exemple, parmi ceux donnés par Chimamanda Ngozi Adichie, vous a semblé le plus susceptible de marquer les esprits? Expliquez votre point de vue.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

5. Dans son *Discours à la 4^e conférence mondiale des Nations Unies sur les femmes* (voir Annexes, Extrait B, p. 16), Hillary Clinton estime « endosser la responsabilité de parler au nom de celles qui ne le peuvent pas ». Vous semble-t-il ici que Chimamanda Ngozi Adichie ait le même objectif ?

.....

.....

.....

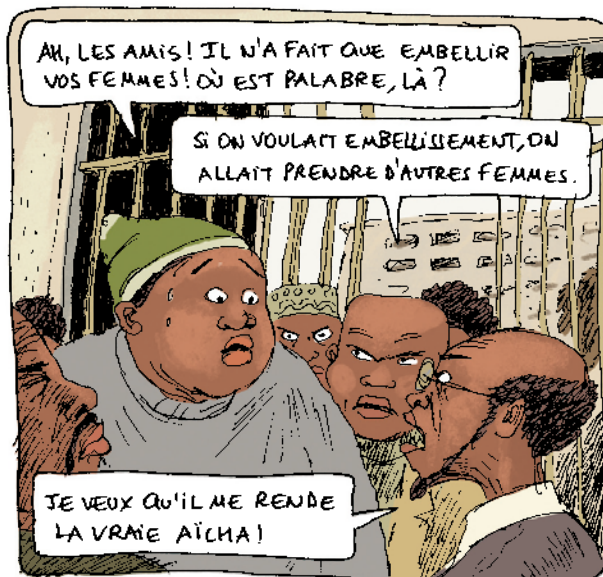
.....

.....

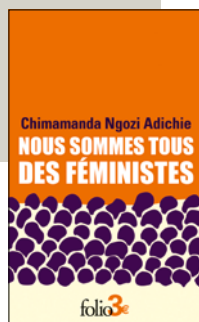
.....

Extrait A





Marguerite Abouet et Clément Oubrierie, *Aya de Yopougon* – 4, Folio BD n° 5751 (2014).



Extrait B

« Le grand défi de cette conférence est de donner voix aux femmes du monde entier, dont on ne connaît pas l'expérience, dont on n'entend pas les paroles.

Les femmes représentent plus de la moitié de la population mondiale. Les femmes constituent 70 % de la population pauvre et deux tiers de ceux à qui l'on n'apprend ni à lire ni à écrire.

Les femmes sont les premières dans le monde à porter soin à la plupart des enfants et aux personnes âgées. Pourtant, une grande partie du travail que nous faisons n'est pas estimé à sa juste valeur, ni par les économistes, ni par les historiens, ni dans la culture populaire, ni par les dirigeants des gouvernements.

En ce moment même, alors que nous sommes assises ici, des femmes partout dans le monde donnent naissance, élèvent des enfants, cuisinent, font la lessive, le ménage, plantent des graines, travaillent à la chaîne, dirigent des compagnies et gouvernent des pays.

Des femmes sont aussi en train de mourir de maladies qui pourraient être prévenues ou soignées ; elles regardent leurs enfants succomber de la malnutrition causée par la pauvreté et le dénuement économique ; leurs propres pères et frères leur refusent le droit d'aller à l'école ; elles sont forcées de se prostituer, et elles se voient empêcher l'accès aux urnes et aux bureaux de prêt.

Celles d'entre nous qui ont la chance d'être ici doivent endosser la responsabilité de parler au nom de celles qui ne le peuvent pas. »

Hillary Rodham Clinton, extrait du « Discours à la 4^e conférence mondiale des Nations Unies sur les femmes », Beijing, Chine, 5 septembre 1995, issu de Céline Delavaux, *Grands discours de femmes qui ont changé l'histoire*, Éditions de La Martinière, « J'ai Lu », 2019.

Sélection de livres de l'autrice

- *Chère Ijeawele, ou un manifeste pour une éducation féministe*, Gallimard, « NRF », Hors série littérature, 2017.
- *Americanah*, Gallimard, « Folio n° 6112 », 2015.
- *L'inventaire des rêves*, Gallimard, « Folio n° 7631 », 2026.

Sur et / ou avec l'autrice

- Chimamanda Ngozi Adichie, conférence « We should all be feminists », TEDxEuston, 2013 : https://www.youtube.com/watch?v=hg3umXU_qWc
- « *Americanah*, un récit autobiographique aux accents féministes de l'Afro-Américaine Chimamanda Ngozi Adichie », France Inter, « Ça peut pas faire de mal », Guillaume Gallienne, 2018 : <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/ca-peut-pas-faire-de-mal/americanah-un-recit-autobiographique-aux-accents-feministes-de-l-afro-americaine-chimamanda-ngozi-adichie-9429854>
- « Chimamanda Ngozi Adichie, la plume puissante du Nigéria », Arte, « Invitation au voyage », 2024 : <https://www.arte.tv/fr/videos/119313-001-A/chimamanda-ngozi-adichie-la-plume-puissante-du-nigeria/>
- « Le point Chimamanda Ngozi Adichie », France Culture, « Boomerang » par Augustin Trapenard, 2021 : <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/boomerang/boomerang-du-lundi-25-octobre-2021-5397189>
- « "La littérature est une arme contre le rétrécissement des esprits contemporains" avec Chimamanda Adichie », France Culture, « Signes des temps », 2025 : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/signes-des-temps/la-litterature-nous-tend-un-miroir-nous-devrions-lutter-contre-ce-retrécissement-des-societes-avec-chimamanda-adichie-5337787>

Adaptations de l'œuvre

- Biyi Bandele, *Half of a yellow sun*, 2013 (film).
- Beyoncé et Chimamanda Ngozi Adichie, « Flawless », sur une chanson issue de l'album de Beyoncé, *Flawless*, 2013 : <https://www.youtube.com/watch?v=lyuUWOnS9BY> (clip musical).

Ressources annexes et bibliographiques

- Site officiel de Chimamanda Ngozi Adichie : <https://www.chimamanda.com/welcome/>
- Site consacré à l'autrice, hébergé par l'Université de Liège : <http://www.cerep.ulg.ac.be/adichie/index.html>
- « Le féminisme selon Chimamanda Ngozi Adichie », *Diakritik*, 2018, consulté le 18 février 2026 : <https://diakritik.com/2018/06/07/le-feminisme-selon-chimamanda-ngozi-adichie/>
- « *Chère Ijeawele* : pourquoi faut-il (re)lire le manifeste féministe de Chimamanda Ngozi Adichie en 2018 », *The Conversation*, 2017 : <https://theconversation.com/chere-ijeawele-pourquoi-faut-il-re-lire-le-manifeste-feministe-de-chimamanda-ngozi-adichie-en-2018-88823>
- Céline Delavaux, *Les grands discours de femmes qui ont changé l'histoire*, Éditions de La Martinière, « J'ai Lu », 2019.